

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2010

4 OCTOBRE 2010

Proposition de loi modifiant l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage, en ce qui concerne le volontariat à l'étranger

(Déposée par Mme Sabine de Bethune et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 16 juin 2009 (doc. Sénat, n° 4-1359/1 - 2008/2009).

La présente proposition de loi vise à encourager le volontariat à l'étranger et à éliminer les seuils légaux qui empêchent les jeunes demandeurs d'emplois ou chômeurs de faire du bénévolat à l'étranger. Le volontariat à l'étranger ne peut pas entraîner la perte des droits au chômage.

En faisant en sorte que la réglementation relative au chômage considère le bénévolat à l'étranger de la même manière qu'un stage, une formation à l'étranger ou une activité bénévole en Belgique, on supprime une discrimination existante.

Les auteurs sont en effet convaincus que l'exercice d'une activité bénévole à l'étranger augmente fortement les chances sur le marché de l'emploi, principalement pour les jeunes demandeurs d'emploi.

En outre, la présente proposition de loi permet d'éliminer l'inégalité dans l'application qui est faite par les bureaux de chômage de l'Office national de l'emploi (ONEm) lorsque ceux-ci doivent estimer si le bénévolat peut être considéré comme un stage.

La proposition de loi tend à modifier la réglementation relative au chômage en vue d'assimiler la période de bénévolat à l'étranger au stage d'attente. Elle prévoit aussi que le volontariat est dispensé de l'obligation

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2010

4 OKTOBER 2010

Wetsvoorstel tot wijziging van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering, in functie van vrijwilligerswerk in het buitenland

(Ingediend door mevrouw Sabine de Bethune c.s.)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 16 juni 2009 in de Senaat werd ingediend (Stuk Senaat, nr. 4-1359/1 - 2008/2009).

Dit wetsvoorstel heeft tot doel het vrijwilligerswerk in het buitenland te bevorderen en de wettelijke drempels, welke vrijwilligerswerk in het buitenland voor jonge werkzoekenden of werklozen belemmeren, weg te nemen. Het vrijwilligerswerk in het buitenland mag niet leiden tot het verlies van rechten in de werkloosheid.

Door het vrijwilligerswerk in het buitenland binnen de werkloosheidsreglementering op eenzelfde wijze te behandelen als een stage of een opleiding in het buitenland of vrijwilligerswerk in België, werkt men een bestaande discriminatie weg.

De indieners zijn er immers van overtuigd dat vrijwilligerswerk in het buitenland de kansen op de arbeidsmarkt voor voornamelijk jonge werkzoekenden sterk verhoogt.

Daarenboven wordt een ongelijke toepassing door de werkloosheidsbureaus van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening (RVA) bij de beoordeling of vrijwilligerswerk als een stage in aanmerking wordt genomen, weggewerkt.

Het wetsvoorstel houdt een aanpassing in van de werkloosheidsreglementering met het oog op de gelijkstelling van de periode van het vrijwilligerswerk in het buitenland met de wachttijd. Daarnaast houdt

d'être disponible pour le marché de l'emploi pour pouvoir bénéficier d'une allocation de chômage, et ceci pour une période de trois mois.

L'assimilation et la dispense proposées ont également leur importance dans d'autres branches de la sécurité sociale, notamment en ce qui concerne les allocations familiales octroyées pendant le stage d'attente ou l'assurance-maladie.

1. Volontariat : une grande importance sociale

Il ne faut pas sous-estimer l'importance du volontariat dans la société.

Une personne qui s'engage comme bénévole en récoltera elle-même les fruits dans de nombreux domaines. Le volontariat contribue effectivement à l'épanouissement personnel et à l'acquisition de connaissances. La personne qui s'engage dans un réseau bénévole apprend aussi à fonctionner en groupe. Elle élargit ses réseaux, fait des expériences et apprend à connaître d'autres personnes.

Une expérience de bénévolat à l'étranger a un impact encore plus grand pour l'épanouissement personnel. «Non seulement elle développe les compétences interculturelles, mais elle réduit aussi les préjugés et l'ethnocentrisme, (...), contribue à dépasser la polarisation nous-contre-eux et favorise la découverte de liens communs par-delà les frontières culturelles.» (Hammer, M., 2005, *Assesment of the impact of the ASF Study Abroad Experience*, New York, AFS, Intercultural Programs) (traduction).

Outre son impact sur le volontaire, le bénévolat a également un rôle essentiel dans la société, comme le formule admirablement le Conseil supérieur des volontaires :

«Sans ce travail des volontaires, c'est toute la société qui s'étiolerait: le volontariat consolide le capital social de notre société, apporte cohésion sociale, chaleur humaine et travail en commun. La pierre angulaire de cet édifice est le lieu de rencontre que constitue le volontariat et qui permet de nouer des contacts sociaux, d'encourager la participation de personnes diverses, sans distinction de vécu, de niveau de formation, de sexe, de position sociale, d'origine ethnique ni de convictions religieuses.»

La diversité du volontariat présente aussi un intérêt économique. Ce sont en effet des bénévoles qui organisent maintes activités et répondent à de nombreux besoins en s'investissant à titre gracieux dans tout un éventail de secteurs: l'encadrement des jeunes, l'enseignement, l'accueil et l'accompagnement des étrangers, le secteur des soins de santé, les activités

het ook een vrijstelling in van de verplichting om beschikbaar te zijn op de arbeidsmarkt om in aanmerking te komen voor een werkloosheidsuitkering en dit voor een periode van drie maanden.

Deze gelijkstelling en vrijstelling zijn ook van belang voor de andere takken van de sociale zekerheid, bijvoorbeeld de kinderbijslag in de wachttijd of de ziekteverzekering.

1. Vrijwilligerswerk : van groot maatschappelijk belang

Het belang van vrijwilligerswerk in de samenleving is nauwelijks te onderschatten.

Een persoon die zich als vrijwilliger inzet, zal daar op vele vlakken zelf de vruchten van plukken. Vrijwilligerswerk draagt immers bij tot de persoonlijke ontwikkeling en tot kennisvergaring. Door zich te engageren in een vrijwilligersnetwerk leert men functioneren in groep. Men breidt netwerken uit, doet ervaringen op en leert nieuwe mensen kennen.

De impact van een vrijwilligerservaring in het buitenland is nog sterker voor de persoonlijke ontwikkeling. «Ze verhoogt niet alleen interculturele competenties. De ervaring vermindert ook vooroordelen en ethnocentrisme, (...), helpt wij-versus-zij-polarisatie te overstijgen en stimuleert het ontdekken van gemeenschappelijke linken over culturele grenzen heen.» (Hammer, M., 2005, *Assesment of the impact of the ASF Study Abroad Experience*, New York, AFS, Intercultural Programs) (vertaling.)

Naast de impact op de vrijwilliger heeft vrijwilligerswerk ook een grote impact op de samenleving. De Raad voor vrijwilligers verwoordt het treffend als volgt :

«Zonder al dat vrijwilligerswerk zou de samenleving absoluut versralen: vrijwilligerswerk consolideert het sociaal kapitaal van onze samenleving: het leidt tot sociale cohesie, warmte en samenwerking. Essentieel hierbij is dat het vrijwilligerswerk een ontmoetingsplaats is die leidt tot sociale contacten, tot participatie van mensen ongeacht hun achtergrond op niveau van hun opleiding, gender, sociale positie, etnische en/of religieuze achtergrond.»

De diversiteit van het vrijwilligerswerk heeft ook een economisch belang. Heel wat activiteiten en noden worden immers georganiseerd en ingevuld door vrijwilligers die zich belangeloos inzetten in een waaier van sectoren: jeugdwerk, onderwijs, opvang en begeleiding van vreemdelingen, zorgsector, culturele activiteiten, sport, internationale solidariteit, politiek,

culturelles, le sport, la solidarité internationale, la politique, l'écologie, la religion, etc. Le bénévolat développe des actions innovantes en vue d'identifier, de formuler et de satisfaire les nouveaux besoins sociaux.

« Dans les ASBL qui occupent à la fois des bénévoles et des collaborateurs rémunérés, le nombre de bénévoles correspond à 76 000 équivalents temps plein par an. Ces organisations économisent ainsi environ 2,4 milliards d'euros par rapport à ce que leur coûterait un travail rémunéré. Si l'on extrapole ce calcul à l'ensemble des bénévoles dans toutes les organisations, on obtient un nombre de 100 000 à 150 000 équivalents temps plein par an. » (Maxim Loose, Institut supérieur du travail). On estime que le secteur du volontariat représente 5 % du PNB des États membres de l'Union européenne (UE).

Le bénévolat joue un rôle essentiel dans la société non seulement en raison de sa valeur mais aussi en raison de son ampleur. Près d'un million et demi de Belges travaillent comme bénévoles d'une manière ou d'une autre et s'engagent avec un grand enthousiasme dans des dizaines de milliers d'associations, de projets, d'actions, etc. Selon l'Eurobaromètre de 2006, trois Européens sur dix affirment être bénévoles. Il y aurait donc plus de 100 millions d'Européens (dans l'UE) qui font du volontariat.

Dans la plupart des pays européens, mais aussi dans des contrées plus lointaines, un cadre légal a été créé pour le volontariat. C'est le cas également en Belgique. La loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires (ci-après dénommée la loi sur les volontaires) constitua une première étape importante pour le bénévolat dans notre pays. Elle a clarifié le statut et la responsabilité du volontaire et des organisations qui l'emploient. Cela a conduit à la reconnaissance et à la considération pour les nombreuses personnes qui s'engagent pour autrui à titre gracieux.

La loi sur les volontaires ne peut toutefois pas être un point final, car plusieurs aspects du bénévolat sont encore susceptibles d'être améliorés. Il reste encore du pain sur la planche, ne fût-ce que pour rendre le volontariat plus accessible.

Les autorités s'y sont d'ailleurs engagées. L'accord de gouvernement du 18 mars 2008 prévoit ce qui suit à ce propos :

« Le gouvernement vise un renforcement du tissu social, notamment par la vie associative et le volontariat. En concertation avec toutes les autorités concernées, il poursuivra la voie de la simplification administrative ainsi que de l'accessibilité des polices d'assurances collectives en matière de volontariat. Il arrêtera un statut clair, également au plan fiscal. Il relèvera le plafond fiscal autorisé pour l'indemnisation des volontaires. » (page 21).

écologie, religion, ... Het vrijwilligerswerk ontplooit innovatieve acties voor het opsporen van, verwoorden en inspelen op nieuwe maatschappelijke behoeften.

« In VZW's waar naast vrijwilligers ook betaalde medewerkers in dienst zijn, komt het aantal vrijwilligers neer op 76 000 voltijdse werkkrachten per jaar. Dat levert die organisaties een kostenbesparing op van ongeveer 2,4 miljard euro, indien het om betaald werk zou gaan. Als je het opentrekt naar alle vrijwilligers in alle organisaties komt men aan 100 000 tot 150 000 voltijdse krachten per jaar. » (Maxim Loose, Hoger Instituut voor de arbeid). De sector van het vrijwilligerswerk zou naar schatting 5 % van bnp van de lidstaten van de Europese Unie (EU) vertegenwoordigen.

Niet alleen het belang, maar ook de omvang zorgt ervoor dat vrijwilligerswerk een belangrijke rol speelt in de samenleving. Ongeveer anderhalf miljoen Belgen zijn op de één of andere manier actief als vrijwilliger. Met groot enthousiasme engageren zij zich in tienduizenden verenigingen, projecten, acties, enz. Uit de Eurobarometer van 2006 blijkt dat drie op de tien Europeanen zegt vrijwilliger te zijn. Het zou dus om meer dan 100 miljoen Europeanen (in de EU) gaan die vrijwilligerswerk verrichten.

In de meeste Europese landen, maar ook ver daarbuiten is een wettelijk kader gecreëerd voor het vrijwilligerswerk. Zo ook in België. De totstandkoming van de wet van 3 juli 2005 betreffende de rechten van vrijwilligers (verder: vrijwilligerswet) was een eerste belangrijke stap voor het vrijwilligerswerk in ons land. Deze wet heeft meer duidelijkheid gecreëerd over het statuut en de verantwoordelijkheid van de vrijwilliger en de organisaties die met vrijwilligers werken. Het betekende een erkenning en waardering van de vele mensen die zich belangeloos inzetten voor een ander.

Toch mag deze vrijwilligerswet geen eindpunt zijn en bestaan er vandaag nog een aantal aspecten van het vrijwilligerswerk die voor verbetering vatbaar zijn. Minstens is er nog werk aan de winkel om het vrijwilligerswerk toegankelijker te maken.

Ook de overheid heeft zich daartoe verbonden. Het regeerakkoord van 18 maart 2008 bepaalt :

« De regering streeft een versterking van het sociaal weefsel na, onder meer door het verenigingsleven en het vrijwilligerswerk. In overleg met alle betrokken overheden werkt ze verder aan administratieve vereenvoudiging en de toegankelijkheid van collectieve verzekeringspolissen voor vrijwilligerswerk. Ze werkt aan een duidelijk omschreven statuut, ook op het fiscale vlak. Het toegelaten fiscale plafond voor de vergoeding van vrijwilligers zal worden opgetrokken. » (pagina 21).

Le Comité européen des régions, le Conseil européen des ministres de l'Enseignement, de la Jeunesse et de la Culture, le Comité économique et social et le Parlement européen ont adopté une déclaration demandant à la Commission européenne de déclarer 2001 « Année européenne du bénévolat ». Entre-temps, la Commission européenne et la société civile européenne ont commencé les préparatifs pour cette année.

À la suite de l'Année internationale des volontaires en 2001 (proclamée par les Nations unies), l'Union interparlementaire a publié en 2004, en collaboration avec la Croix-Rouge, le Croissant-Rouge et les Volontaires des Nations unies, une note d'orientation sur le volontariat et la législation. Cette note formule la recommandation suivante: « Le législateur devrait s'intéresser à cette situation et fixer, par exemple, les conditions dans lesquelles les personnes percevant des allocations de chômage peuvent faire du volontariat, et le temps qu'elles peuvent y consacrer sans perdre leurs droits. »

2. Le volontariat à l'étranger

La présente proposition de loi veut aller plus loin en ce qui concerne la reconnaissance du volontariat et s'intéresse spécifiquement au volontariat exercé à l'étranger, mais organisé à partir de la Belgique, à condition que le volontaire ait sa résidence principale en Belgique et sans préjudice des dispositions applicables dans le pays où le volontariat est exercé (article 2, § 1^{er}, de la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires).

En effet, le volontariat subit également les effets de la globalisation et de la mondialisation qui se font ressentir dans tous les secteurs de la société. Aujourd'hui plus que jamais, des volontaires partent à l'étranger pour se mettre au service d'une organisation ou d'une communauté locale. Et aujourd'hui plus que jamais, la mobilité ne se limite plus à l'Europe, mais s'étend aussi aux pays du Sud.

Le volontariat en dehors des frontières nationales est né après la Seconde Guerre mondiale, à une époque où l'on encourageait les échanges de jeunes à l'intérieur de l'Europe en vue de rapprocher les États membres. Ce sont surtout les structures d'encadrement de la jeunesse qui ont pris des initiatives pour favoriser la mobilité des jeunes. Dans notre pays, on a vu se constituer des organisations de jeunesse spécialisées, membres de réseaux internationaux ayant pour mission de développer les échanges interculturels, telles que l'ASBL AFS Programmes interculturels, l'ASBL VIA en Flandre et le SCI Projets internationaux à Bruxelles et en Wallonie. Et c'est en Belgique même qu'ont été créées des associations telles que l'ASBL Association des Compagnons bâtisseurs et son pen-

Het Europees Comité van de Regio's, de Europese Raad van ministers van Onderwijs, Jeugd en Cultuur, het Europees Economisch en Sociaal Comité en het Europees Parlement hebben een verklaring aangenomen om de Europese Commissie te verzoeken om 2011 uit te roepen tot het Europees Jaar van het Vrijwilligerswerk. Ondertussen is de Europese Commissie samen met de Europese civiele maatschappij gestart met de voorbereidingen van het jaar.

Naar aanleiding van het Internationaal Jaar van de Vrijwilliger in 2001 (Verenigde Naties) publiceerde de Interparlementaire Unie, samen met het Rode Kruis/de Rode Halve Maan en de Vrijwilligers van de Verenigde Naties in 2004 een oriëntatienota over het vrijwilligerswerk en wetgeving. In de nota werd de aanbeveling opgenomen dat: « *Le législateur devrait s'intéresser et fixer les conditions dans lesquelles les personnes percevant des allocations de chômage peuvent faire du volontariat, et le temps qu'elles peuvent y consacrer sans perdre leurs droits.* »

2. Vrijwilligerswerk in het buitenland

Dit wetsvoorstel wil verder bouwen op de erkenning van het vrijwilligerswerk en gaat specifiek in op het vrijwilligerswerk in het buitenland, georganiseerd vanuit België, op voorwaarde dat de vrijwilliger zijn hoofdverblijfplaats in België heeft, en onverminderd de bepalingen die van toepassing zijn in het land waar het vrijwilligerswerk wordt verricht (artikel 2, § 1, wet van 3 juli 2005 betreffende de rechten van vrijwilligers).

Het vrijwilligerswerk is immers ook onderhevig aan de globalisering en mondialisering die zich in alle sectoren van de samenleving doorzetten. Meer dan ooit trekken vrijwilligers naar het buitenland om ten dienste van een lokale organisatie of gemeenschap vrijwilligerswerk te verrichten. Meer dan ooit ook is de mobiliteit niet beperkt tot Europa, maar is ze gericht op het Zuiden.

Het vrijwilligerswerk buiten de landsgrenzen is ontstaan na de Tweede Wereldoorlog waarbij jongerenuitwisselingen werden gestimuleerd binnen Europa om lidstaten dichter bij elkaar te brengen. Vooral vanuit het jeugdwerk werden initiatieven genomen om jongerenmobiliteit te promoten. In eigen land zijn gespecialiseerde jeugdwerkorganisaties actief geworden die lid zijn van internationale netwerken die interculturele uitwisseling als opdracht hebben zoals AFS Interculturele Programma's VZW (AFS Programmes Interculturels ASBL) of VIA VZW in Vlaanderen en SCI Projets Internationaux in Brussel-Wallonië. Vanuit België is de Bouworde VZW ontstaan (en de Franstalige tegenhanger *Association des Compagnons Bâtisseurs ASBL*) die bouwkampen organiseert over

dant flamand *Bouworde VZW*, qui organisent des chantiers de bénévoles dans le monde entier. En 2008, 1 063 jeunes ont participé à un chantier de l'ASBL *Bouworde* d'une durée de deux à quatre semaines. YFU Bruxelles-Wallonie/YFU Vlaanderen est une quatrième organisation qui procède à des échanges de jeunes.

L'Union européenne a également développé un programme spécifique d'échanges baptisé « Jeunesse en action », destiné aux jeunes âgés de 15 à 30 ans, qui vise à stimuler le sens de la citoyenneté active, de la solidarité et de la tolérance des jeunes Européens et à leur faire jouer un rôle actif dans la création de l'avenir de l'Union. Il favorise la mobilité des jeunes au sein de l'Union européenne et prévoit également certaines possibilités en dehors de l'Europe. Le programme « Jeunesse en action » s'articule autour de cinq sous-programmes allant des échanges de groupes aux projets de formation. L'un des sous-programmes est le Service volontaire européen (SVE) qui offre la possibilité de partir à l'étranger de deux mois à un an. Les jeunes socialement vulnérables ont également la possibilité d'effectuer un Service volontaire européen (SVE) de courte durée (à partir de deux semaines). Ce groupe inclut notamment les jeunes sans emploi ayant abandonné leurs études sans obtenir de diplôme et les jeunes chômeurs de longue durée du fait d'un bas niveau de scolarité ou de difficultés individuelles. L'une des stratégies de « Jeunesse en action » est justement d'offrir davantage de chances à ces jeunes défavorisés de participer à des projets d'échange internationaux.

En Flandre, la coordination de toutes les demandes est assurée par l'ASBL *JINT* qui, en 2008, a approuvé plusieurs projets auxquels ont participé 68 volontaires flamands; son pendant en Communauté française est le Bureau International Jeunesse. Les demandes d'envoi de jeunes sont introduites et encadrées par des organisations d'envoi telles que VIA, AFS et *Bouworde*, mais aussi, par exemple, par *Pax Christi Vlaanderen* ou des maisons de jeunes.

Le volontariat à l'étranger n'est plus seulement une affaire de jeunes. L'ASBL *Her&Der* a été constituée sur le modèle de l'*Internationale Bouworde* et organise des « chantiers » sociaux, techniques ou écologiques pour les plus de 30 ans. Dans le cadre de son programme « Éducation et formation tout au long de la vie », l'Union européenne a élaboré le programme sectoriel *Grundtvig* (notamment en parallèle avec Erasmus), axé sur l'éducation des adultes, et qui soutient des projets de volontariat pour les seniors.

En dehors des structures d'encadrement des jeunes, le secteur de la coopération au développement contribue lui aussi, pour une large part, à augmenter le volontariat par-delà les frontières. Parmi les objectifs poursuivis par ce secteur, il y a l'éducation et la formation mondiale, en plus de l'intérêt pour la

de hele wereld. In 2008 namen 1 063 jongeren deel aan een bouwkamp van *Bouworde VZW* voor twee tot vier weken. Een vierde uitwisselingsorganisatie is YFU Vlaanderen/YFU Bruxelles-Wallonie.

Ook de Europese Unie heeft een specifiek uitwisselingsprogramma « *Youth in Action* » ontwikkeld voor jongeren tussen 15 en 30 jaar met het oog op het stimuleren van actief burgerschap, solidariteit en tolerantie onder Europese jongeren alsook de betrokkenheid bij het vorm geven aan het Europa van morgen. De focus ligt op de promotie van jongerenmobiliteit binnen Europa. Er zijn ook enkele mogelijkheden buiten Europa. Binnen het programma « *Youth in Action* » zijn er vijf subprogramma's: van groepsuitwisselingen tot vormingsprojecten. Één van de subprogramma's is het Europees vrijwilligerswerk (EVS) waarbij men twee maand tot een jaar naar het buitenland kan trekken. Voor maatschappelijk kwetsbare jongeren is het Europees Vrijwilligerswerk (EVS) van korte duur (vanaf twee weken) mogelijk. Jongeren die werkloos zijn als gevolg van het beëindigen van de studies zonder diploma en langdurig werkloze jongeren omwille van lage scholing of een persoonlijke problematiek, behoren tot die groep. Één van de strategieën van « *Youth in Action* » is precies om die kwetsbare jongeren meer kansen te geven om deel te nemen aan internationale uitwisselingsprojecten.

De coördinatie van alle aanvragen in Vlaanderen wordt opgenomen door *JINT VZW* die in 2008 projecten met 68 Vlaamse vrijwilligers goedkeurde; in de Franse Gemeenschap fungeert het *Bureau Internationale Jeunesse*. De aanvragen voor zending van jongeren worden ingediend en begeleid door zendorganisaties zoals VIA, AFS en *Bouworde*, maar ook bijvoorbeeld door *Pax Christi Vlaanderen* of jeugthuizen.

Vrijwilligerswerk in het buitenland is niet meer een zaak van jongeren alleen. Geïnspireerd door de *Internationale Bouworde* is de *VZW Her&Der* ontstaan die sociale, technische of ecologische « bouwkampen » organiseert voor 30+ers. De Europese Unie heeft in het kader van haar Programma Een Leven Lang Leren een sectoraal programma *Grundtvig* (naast onder andere Erasmus), gericht op volwasseneneducatie en waarbinnen Senior Vrijwilligers Projecten ondersteund worden.

Niet enkel het jeugdwerk maar ook de sector van ontwikkelingssamenwerking zelf draagt in grote mate bij tot meer vrijwilligerswerk over de grenzen heen. Naast het maatschappelijk belang en de persoonlijke ontwikkeling is ook educatie en mondiale vorming één van de doelstellingen die de sector van ontwikke-

société et de l'épanouissement personnel. Il s'agit de volontaires que des organisations non gouvernementales telles que *Volens* et *Broederlijk Delen* affectent temporairement à un projet dans un pays du Sud par le biais de stages, camps, premières expériences professionnelles et voyages d'immersion.

Broederlijk Delen dépêche ainsi chaque année 25 volontaires pour une période de trois mois à un an auprès d'une de leurs organisations partenaires. Un à deux séjours d'immersion sont organisés chaque année pour les 15 à 25 ans. À partir de 25 ans, il est par ailleurs possible de suivre un parcours de deux ans avec comme point culminant un voyage d'immersion de deux à trois semaines dans un pays du Sud.

En dehors des mouvements de jeunesse et ONG spécialisés, il faut également citer les volontaires non détachés par une structure professionnelle d'encadrement des jeunes ou par une organisation de développement implantée en Belgique, mais qui partent à l'étranger de leur propre initiative ou avec un petit groupe d'amis. Cette forme de bénévolat découle souvent de relations personnelles directes entretenues avec un partenaire à l'étranger.

Il peut s'agir de contacts temporaires ou d'une coopération plus structurelle avec le partenaire à l'étranger. Dans le secteur de la coopération au développement, l'on parle depuis peu du quatrième pilier. Ces dernières années, la coopération au développement s'est effectivement socialisée et localisée. Elle n'est plus l'apanage de l'État et des ONG traditionnelles et s'ouvre à de nouveaux acteurs tels que des initiatives, organisations et entreprises qui passent elles-mêmes à l'action en mettant sur pied des projets concrets et des partenariats avec des groupes et des organisations des pays du Sud. Il s'agit concrètement d'écoles, de syndicats, de mutualités, de mouvements nationaux, d'organisations de migrants, d'hôpitaux, d'ONG de taille réduite et locales, etc. De plus en plus de bénévoles de ce quatrième pilier exercent donc également des activités de volontariat auprès de leurs partenaires du Sud.

Les initiatives personnelles (ou par groupe de quatre personnes maximum) sont également possibles dans le cadre du programme «*Extra Time*» des autorités flamandes, dont l'ASBL *JINT* assure l'encadrement. Un jeune âgé de 16 à 26 ans a la possibilité de mettre sur pied un projet d'une durée de un à trois mois en collaboration avec une organisation partenaire locale à l'étranger. En 2007, cinquante jeunes sont partis à l'étranger avec le soutien du programme «*Extra Time*». En 2008, trente jeunes ont vécu la même expérience.

Lorsqu'il n'y a pas d'organisation «d'envoi» à partir de la Belgique (une association de fait, une personne morale privée ou publique sans but lucratif) travaillant

lingssamenwerking daarbij hanteert. Het gaat om vrijwilligers die tijdelijk worden ingeschakeld door niet-gouvernementele organisaties zoals *Volens* en *Broederlijk Delen* in een project in het Zuiden via stages, kampen, eerste beroepservaringen en inleefreizen.

Broederlijk Delen bijvoorbeeld zendt jaarlijks 25 vrijwilligers uit voor een periode van drie maand tot één jaar bij één van hun partnerorganisaties. Voor 15 tot 25-jarigen organiseert men één à twee inleefkampen per jaar. Daarnaast kan men vanaf 25 jaar een tweejarig traject volgen met als hoogtepunt een inleefreis van twee tot drie weken in het Zuiden.

Naast gespecialiseerde jeugdwerkorganisaties en NGO's zijn er ook vrijwilligers die niet via een professionele jeugdwerk- of ontwikkelingsorganisatie in België worden uitgezonden maar «op eigen houtje» of met een kleine groep vrienden naar het buitenland trekken. Aanleiding voor deze vorm van vrijwilligerswerk zijn vaak rechtstreekse persoonlijke relaties met een partner in het buitenland.

Het kan daarbij om tijdelijke contacten gaan of een meer structurele samenwerking met de partner in het buitenland. In de sector van ontwikkelingssamenwerking spreekt men recentelijk over de vierde pijler. De jongste jaren zien we namelijk een vermaatschappelijking en lokalisering van ontwikkelingssamenwerking. Ontwikkelingssamenwerking is niet langer een monopolie van de overheid en de traditionele NGO's. Deze actoren zijn particuliere initiatieven, organisaties en bedrijven die zelf actie ondernemen door het opstarten van concrete projecten en partnerschappen met groepen en organisaties in het Zuiden. In de praktijk gaat het om scholen, vakbonden, ziekenfondsen, de landelijke bewegingen, migrantenorganisaties, ziekenhuizen, kleinschalige en lokale NGO's, enz. Dus ook steeds meer vrijwilligers uit die vierde pijler verrichten vrijwilligerswerk bij hun partners in het Zuiden.

Op eigen houtje (of met maximaal vier) kan ook via het programma «*Extra Time*» van de Vlaamse overheid, waarbij *JINT* VZW de begeleiding verzekert. Je kan als jongere tussen 16 en 26 jaar een project van een tot drie maand op poten zetten in samenwerking met een lokale partnerorganisatie in het buitenland. In 2007 vertrokken vijftig jongeren naar het buitenland met steun van «*Extra Time*». In 2008 ging het om dertig jongeren.

Als er geen sprake is van een «zendende» organisatie vanuit België (een feitelijke vereniging, private of publieke rechtspersoon zonder winstoog-

avec des volontaires, le volontariat à l'étranger ne relève pas de la loi relative aux droits des volontaires.

Il n'existe pas de données précises sur le nombre de volontaires belges envoyés à l'étranger. L'on peut supposer qu'il s'agit de plusieurs milliers de personnes par an. La plate-forme *Kleurrijk Vlaanderen*, groupe de pilotage constitué dans le cadre des dix ans de mobilité des jeunes, a mené en 2007 une étude intitulée «*Onderzoek naar de omkadering voor Vlaamse jongeren die naar het Zuiden trekken*». Elle a consulté soixante-quatre acteurs, notamment tous les plus importants: des mouvements de jeunesse, des établissements d'enseignement supérieur, des universités, des ONG, des services communaux/ municipaux de coopération au développement, etc. Les chiffres montrent que durant la période 2003-2007, la mobilité des jeunes vers le Sud (pays en voie de développement) a été multipliée par deux. En 2007, 1 589 jeunes ont vécu une telle aventure. Si l'on fait abstraction des jeunes partis vers le Sud avec l'aide de leur université ou de leur haute école dans le cadre d'un stage, d'études ou d'une formation, et non pas dans le cadre d'un projet de volontariat, ce nombre se réduit à 987 jeunes. Ces chiffres se limitent toutefois à la Flandre, aux jeunes et au volontariat dans les pays en voie de développement. Le groupe s'avérerait être bien plus important si l'on prenait en compte l'ensemble de la Belgique, toutes les catégories d'âge et toutes les formes de volontariat à l'étranger.

Une autre étude réalisée par l'ASBL *JINT* (2009) a notamment sondé le profil du jeune flamand ayant vécu une expérience de mobilité internationale. Il en ressort que 19% des jeunes (interrogés) âgés de 15 à 25 ans sont déjà partis à l'étranger en tant que volontaires auprès d'une association ou d'une organisation locale ou dans le cadre d'un projet dans le tiers-monde.

3. Le volontariat et la réglementation relative au chômage

La présente proposition de loi vise à lever certains obstacles afin de mieux encadrer juridiquement le volontariat exercé à l'étranger par des jeunes en stage d'attente ou par des volontaires percevant une allocation de chômage. À condition que certaines conditions soient remplies, le volontariat à l'étranger ne doit pas entraîner la perte de certains droits au chômage. Concrètement, la proposition de loi veut modifier deux aspects. Un premier aspect concerne la prise en considération de la période durant laquelle des activités de volontariat sont exercées à l'étranger par un jeune chômeur dans le cadre du stage d'attente. Un deuxième aspect concerne la condition imposant au demandeur d'emploi de rester disponible pour le marché du travail pour pouvoir percevoir une allocation de chômage.

merk) die werkt met vrijwilligers, dan valt het vrijwilligerswerk in het buitenland niet onder de toepassing van de vrijwilligerswet.

Er bestaan geen accurate cijfers over het aantal Belgische vrijwilligers in het buitenland. We kunnen ervan uitgaan dat het jaarlijks om duizenden gaat. Het Platform *Kleurrijk Vlaanderen*, een stuurgroep die werd opgericht naar aanleiding van tien jaar jongerenmobiliteit, voerde in 2007 een «*Onderzoek naar de omkadering voor Vlaamse jongeren die naar het Zuiden trekken*». Ze consulteerden vierenzestig actoren met inbegrip van alle belangrijkste spelers: jeugdwerkorganisaties, hogescholen, universiteiten, NGO's, gemeentelijke/stedelijk diensten voor ontwikkelingsamenwerking en andere. Uit de cijfers blijkt dat er in de periode 2003-2007 sprake is van een verdubbeling van de jongerenmobiliteit naar het Zuiden (ontwikkelingslanden). In 2007 gaat het om 1 589 jongeren. Als we daarbij abstractie maken van de jongeren die via universiteiten en hogescholen naar het Zuiden trekken in het kader van een stage, studies of een opleiding en dus niet vrijwilligerswerk gaat het om 987 jongeren. De cijfers zijn echter beperkt tot Vlaanderen, jongeren en vrijwilligerswerk in ontwikkelingslanden. Als men gans België, alle leeftijdsgroepen en alle vrijwilligerswerk in het buitenland in rekening zou brengen gaat het over een nog veel grotere groep.

Een ander onderzoek, van *JINT VZW* (2009), peilde onder meer naar het profiel van de jongere in Vlaanderen met een internationale mobiliteitservaring. Daaruit blijkt dat 19% van de (geënquêteerde) jongeren tussen 15 en 25 jaar al naar het buitenland is geweest als vrijwilliger bij een plaatselijke vereniging of organisatie of in een derdewereldproject.

3. Vrijwilligerswerk en werkloosheidsreglementering

Dit wetsvoorstel wil het vrijwilligerswerk in het buitenland door jongeren in de wachttijd of vrijwilligers die een werkloosheidsuitkering ontvangen juridisch beter regelen door een aantal hinderpalen weg te nemen. Het vrijwilligerswerk in het buitenland mag niet leiden tot het verlies van bepaalde rechten in de werkloosheid mits een aantal voorwaarden vervuld zijn. Het wetsvoorstel wil concreet twee aspecten wijzigen. Een eerste aspect betreft het in aanmerking nemen van de periode waarin vrijwilligerswerk wordt verricht in het buitenland door een jonge werkloze in het kader van de wachttijd. Een tweede aspect heeft betrekking op de voorwaarde waarbij men beschikbaar moet zijn op de arbeidsmarkt om een werkloosheidsuitkering te ontvangen.

Les auteurs donnent ainsi suite à l'avis du 6 octobre 2004 du *Vlaamse Jeugdraad* relatif à la mobilité internationale et intitulé «*Internationale mobiliteit voor jeugdwerkers en jongeren : Weg met die obstakels!*».

Les institutions européennes prônent également dans plusieurs documents que les États membres prennent les mesures qu'ils jugent appropriées en vue de lever les obstacles légaux et administratifs à la mobilité des volontaires et afin que les volontaires et leurs familles ne soient pas discriminés du fait de leur mobilité en ce qui concerne la protection sociale pertinente (voir notamment la recommandation 2001/613/CE du 10 juillet 2001, du Parlement européen et du Conseil, relative à la mobilité dans la Communauté des étudiants, des personnes en formation, des volontaires, des enseignants et des formateurs).

L'on a déjà abordé l'impact du volontariat sur le développement personnel du volontaire et sur la société. Il va sans dire qu'il a aussi des conséquences au niveau professionnel. Le volontariat permet de se forger une expérience professionnelle, d'acquérir des connaissances (notamment une connaissance active des langues), de développer certaines aptitudes et attitudes, et d'avoir davantage confiance en soi. D'où une plus-value sur le marché du travail et une augmentation des chances de trouver du travail pour le demandeur d'emploi. Les effets sur le plan personnel et professionnel sont encore plus importants pour les jeunes socialement vulnérables. Il ressort ainsi d'une étude (*Go Strange, JINT VZW, 2009*) que les jeunes de l'enseignement secondaire professionnel, par exemple, ont beaucoup moins l'opportunité d'acquérir une expérience internationale.

Le propos n'est pas de dire ici que les organisations de volontaires doivent assumer le rôle d'agences pour l'emploi ou de placeurs, ou encore que le volontariat doit devenir une mesure en faveur de l'emploi. Ce qui fait en effet le propre du volontariat, c'est sa base volontaire. Par contre, il est un fait que l'expérience particulière du volontariat qu'un jeune chômeur a acquise à l'étranger augmente ses chances sur le marché du travail.

La suspension du stage ou l'interruption du versement de l'allocation de chômage en raison du séjour à l'étranger dans le cadre du volontariat a également des conséquences sur d'autres branches de la sécurité sociale, par exemple au niveau des allocations familiales ou de l'assurance maladie.

La réglementation actuelle du chômage règle juridiquement le volontariat effectué en Belgique (article 45*bis*). Quant à la marge permettant d'effectuer du volontariat, elle est quasi inexistante, à quelques exceptions près. L'article 97 de l'arrêté royal portant réglementation du chômage prévoit que le chômeur peut être dispensé de certaines conditions d'octroi de

De indieners geven hiermee gevolg aan het advies van 6 oktober 2004 van de Vlaamse Jeugdraad over «*Internationale mobiliteit voor jeugdwerkers en jongeren : Weg met die obstakels!*».

Ook de Europese instellingen hebben zich in verschillende documenten uitgesproken om passende maatregelen te nemen «om legale en administratieve hindernissen voor de mobiliteit van vrijwilligers weg te werken» en «opdat vrijwilligers en hun gezinnen niet ten gevolge van hun mobiliteit een ongelijke behandeling ontvangen op het gebied van relevante sociale bescherming» (zie onder andere Aanbeveling van het Europees Parlement en de Raad van 10 juli 2001 inzake de mobiliteit binnen de Gemeenschap van studenten, personen in opleiding, vrijwilligers, leerkrachten en opleiders, 2001/613/CE).

Er werd reeds ingegaan op de impact van het vrijwilligerswerk op de persoonlijke ontwikkeling van de vrijwilliger en op de samenleving. Dit heeft uiteraard ook op professioneel vlak gevolgen. Via het vrijwilligerswerk doet men werkervaring op, verwerft men kennis (onder andere actieve taalkennis), ontwikkelt men bepaalde vaardigheden en attitudes, krijgt men meer zelfvertrouwen. Het hoeft geen betoog dat dit een meerwaarde biedt op de arbeidsmarkt en meer kansen creëert voor de werkzoekende. De effecten op persoonlijk en professioneel vlak zijn nog groter voor maatschappelijk kwetsbare jongeren. Zo blijkt uit onderzoek (*Go Strange, JINT VZW, 2009*) dat jongeren uit bijvoorbeeld het secundair beroepsonderwijs veel minder kans hebben op een internationale ervaring.

Het is niet zo dat vrijwilligersorganisaties de rol van werkgelegenheidsagentschappen of -bemiddelaars op zich moeten nemen of dat vrijwilligerswerk een werkgelegenheidsmaatregel moet worden. Inherent aan het vrijwilligerswerk is immers het vrijwillig karakter. Vast staat wel dat een jonge werkloze via de bijzondere ervaring van vrijwilligerswerk in het buitenland meer kansen krijgt op de arbeidsmarkt.

Het opschorten van de wachttijd of het onderbreken van de werkloosheidsuitkering omwille van het verblijf in het buitenland voor vrijwilligerswerk heeft ook gevolgen voor andere takken van de sociale zekerheid bijvoorbeeld inzake de kinderbijslag of de ziekteverzekering.

In de huidige werkloosheidsreglementering is het vrijwilligerswerk dat in België wordt verricht juridisch geregeld (artikel 45*bis*). Er is evenwel zo goed als geen ruimte om vrijwilligerswerk in het buitenland te verrichten mits een paar uitzonderingen. Op basis van artikel 97 van het koninklijk besluit houdende de werkloosheidsreglementering kan men vrijgesteld

l'allocation de chômage, telles que la disponibilité sur le marché du travail. Cette dispense s'applique en particulier au chômeur complet âgé d'au moins 50 ans, qui veut mettre bénévolement son expérience professionnelle au service d'un pays étranger (§ 1^{er}). La dispense peut aussi être accordée au coopérant — jeune demandeur d'emploi (§ 2) et au chômeur complet qui participe à une action humanitaire d'une durée de quatre semaines au maximum (§ 3). Dans la pratique, l'application de l'article 97 est plutôt limitée. En 2008, deux dispenses ont été accordées à des chômeurs âgés, dix-sept à des jeunes en stage d'attente et huit pour participation à une action humanitaire (Sénat, questions écrites n^{os} 4-3489 et 4-3455).

Le statut de coopérant — jeune demandeur d'emploi a été introduit en 1996 afin de donner aux jeunes demandeurs d'emploi l'opportunité d'acquérir une expérience professionnelle dans un pays en développement. Une ONG reconnue pouvait ainsi envoyer un coopérant — jeune demandeur d'emploi à l'étranger pendant une période de quatre à douze mois, par le biais d'une convention ou d'un projet accepté par le ministre de la Coopération au Développement. L'allocation d'attente continuait à être versée et elle était complétée par une indemnité mensuelle ainsi que par une prime pour les frais administratifs et de voyage. Le statut de coopérant — jeune demandeur d'emploi n'est plus en vigueur depuis 2003. Depuis lors, le coopérant — jeune demandeur d'emploi fait partie d'une catégorie particulière de coopérants d'ONG intégrée dans le programme d'une ONG. Sur proposition d'une ONG, le jeune peut encore invoquer l'article 97, § 2, durant son stage, afin d'obtenir une dispense notamment à la condition de disponibilité sur le marché du travail.

Une enquête réalisée auprès de plusieurs ONG et organisations de jeunesse a confirmé que beaucoup de jeunes en stage ou de chômeurs renoncent à un projet de volontariat à l'étranger lorsqu'il apparaît qu'ils ne pourront pas bénéficier d'une assimilation au stage ou d'une dispense des obligations prévues par la réglementation relative au chômage.

3.1. Stage d'attente

Les jeunes (jusque 30 ans) qui ont terminé leurs études ou leur formation et qui deviennent chômeurs peuvent bénéficier d'une allocation d'attente. Ces jeunes ne peuvent, en effet, pas prétendre à une allocation de chômage compte tenu de leur passé professionnel insuffisant. Pour pouvoir prétendre à une allocation d'attente, ils doivent satisfaire à différentes conditions. La plus importante dans le cadre de la présente proposition de loi est l'accomplissement d'un stage. Sont pris en considération pour le stage les jours de travail ainsi que les jours aux

worden van een aantal toekenningsvoorwaarden, zoals de beschikbaarheid op de arbeidsmarkt, voor het verkrijgen van een werkloosheidsvergoeding. Dit geldt in het bijzonder voor de volledige werkloze die minstens 50 jaar is en zijn beroepservaring op vrijwillige basis ten dienste wil stellen in het buitenland (§ 1). De vrijstellingen gelden ook voor de coöperant-jonge werkzoekende (§ 2) en de volledig werkloze die deelneemt aan een humanitaire actie voor ten hoogste vier weken (§ 3). De toepassing in de praktijk van artikel 97 is eerder beperkt. In 2008 werden twee vrijstellingen gegeven aan oudere werklozen, zeventien aan jongeren in de wachttijd en acht wegens een humanitaire actie (Senaat, schriftelijke vragen nrs. 4-3489 en 4-3455).

Het statuut van de coöperant-jonge werkzoekende werd in 1996 ingevoerd om jonge werkzoekenden de kans te geven een beroepservaring op te doen in een ontwikkelingsland. Een erkende NGO kon via een door de minister van Ontwikkelingssamenwerking aanvaarde overeenkomst of project een coöperant-jonge werkzoekende uitzenden voor vier à twaalf maanden. De wachttuitkering werd verder uitbetaald en aangevuld met een maandelijkse vergoeding alsook een premie voor administratie- en reiskosten. Sinds 2003 is het statuut van coöperant-jonge werkzoekende niet meer van toepassing. De coöperant-jonge werkzoekende maakt sindsdien deel uit van een bijzondere categorie NGO-coöperanten geïntegreerd in de programmawerking van een NGO. De jongere kan, op voorstel van een NGO, gedurende zijn wachttijd nog steeds een beroep doen op artikel 97, § 2, om een vrijstelling te bekomen van onder meer de beschikbaarheid op de arbeidsmarkt.

Vanuit een aantal NGO's en jeugdwerkorganisaties wordt na een rondvraag bevestigd dat heel wat jongeren in de wachttijd of personen in de werkloosheid afhaken voor een vrijwilligersproject in het buitenland wanneer blijkt dat ze niet kunnen rekenen op een gelijkstelling met de wachttijd of een vrijstelling in de werkloosheid.

3.1. Wachttijd

Jongeren (tot 30 jaar) die hun studie of opleiding hebben afgerond en die werkloos worden, kunnen aanspraak maken op een wachttuitkering. Deze jongeren kunnen immers geen beroep doen op een werkloosheidsuitkering aangezien zij geen voldoende beroepsverleden hebben. Om aanspraak te kunnen maken op een wachttuitkering moeten zij aan verschillende voorwaarden voldoen. De voorwaarde die in dit wetsvoorstel van belang is, bestaat in het doorlopen van een wachttijd. Arbeidsdagen en dagen waarop de jongere als werkzoekende is ingeschreven

cours desquels le jeune est inscrit en tant que demandeur d'emploi et disponible sur le marché du travail.

Selon l'actuelle réglementation du chômage, les jours de volontariat prestés par le jeune chômeur en Belgique peuvent être pris en considération pour le stage. En effet, la pratique du volontariat en Belgique n'empêche pas le jeune chômeur d'être disponible pour le marché du travail.

Cependant, si le jeune chômeur exerce une activité volontaire à l'étranger, il n'est alors pas disponible pour le marché du travail et, en principe, cette période ne peut donc pas être comptabilisée dans le stage. L'article 36, § 2, de l'arrêté royal portant réglementation du chômage prévoit qu'un stage à l'étranger peut en revanche être pris en compte pour l'accomplissement du stage. Il faut introduire à cette fin une demande auprès de l'ONEm au moyen du formulaire C94C. Il se peut que le directeur de l'ONEm considère l'activité de volontariat à l'étranger comme un stage à condition qu'il s'agisse d'une expérience utile qui accroît les possibilités pour le chômeur de s'insérer sur le marché de l'emploi.

Une enquête téléphonique réalisée auprès de plusieurs organisations de jeunesse et d'ONG ainsi que des témoignages personnels montrent cependant qu'il n'est pas simple d'obtenir l'accord de l'ONEm pour exercer une activité volontaire à l'étranger. L'on évoque aussi des différences d'application entre les différents bureaux de l'ONEm. Toutefois, l'assimilation de la période de volontariat à l'étranger au stage serait octroyée plus facilement qu'une dispense au cours de la période où l'on reçoit une indemnité de chômage.

Le maintien du droit aux allocations familiales est également une conséquence importante de l'assimilation du stage à la période de l'exercice de l'activité volontaire à l'étranger. Le chômeur risque actuellement de perdre son droit aux allocations familiales si le bureau de l'ONEm ne donne pas son autorisation sur la base d'un stage.

Pour réaliser ces objectifs, le texte proposé adapte l'article 36, § 2, de l'arrêté royal portant réglementation du chômage.

3.2. L'allocation de chômage

Le bénéficiaire d'une allocation de chômage est subordonné au respect de plusieurs conditions dont les principales sont que le chômeur doit être privé de travail et de rémunération par suite de circonstances indépendantes de sa volonté et qu'il doit être disponible pour le marché de l'emploi, ce qui implique également qu'il doit rechercher activement un emploi.

en beschikbaar is voor de arbeidsmarkt worden in aanmerking genomen voor de wachttijd.

Overeenkomstig de huidige werkloosheidsreglementering kunnen de dagen dat de jonge werkloze vrijwilligerswerk verricht in België in aanmerking genomen worden voor de wachttijd. Het verrichten van vrijwilligerswerk in België verhindert immers niet dat de jonge werkloze beschikbaar is voor de arbeidsmarkt.

Indien de jonge werkloze evenwel vrijwilligerswerk verricht in het buitenland, dan is zij of hij niet beschikbaar voor de arbeidsmarkt en kan deze periode in principe dus niet in aanmerking genomen worden als wachttijd. Een stage in het buitenland kan daarentegen wel als wachttijd gelden op basis van artikel 36, § 2, van het koninklijk besluit houdende de werkloosheidsreglementering. Hiervoor dient men een aanvraag in te dienen bij de RVA via het formulier C94C. Het is mogelijk dat de directeur van het RVA-kantoor het vrijwilligerswerk in het buitenland beschouwt als een stage op voorwaarde dat het om een nuttige ervaring gaat die gericht is op de integratie in het arbeidsproces.

Op basis van een telefonische rondvraag bij een aantal jeugdwerkorganisaties en NGO's en uit persoonlijke getuigenissen blijkt echter dat het niet evident is om een goedkeuring van de RVA te verkrijgen als vrijwilliger in het buitenland. Er wordt ook melding gemaakt van een ongelijke toepassing tussen de verschillende RVA-kantoren. Wel zou de gelijkstelling van de periode van het vrijwilligerswerk in het buitenland met de wachttijd makkelijker worden toegekend dan een vrijstelling tijdens de periode waarin men een werkloosheidsuitkering ontvangt.

Een belangrijk gevolg van de gelijkstelling van de wachttijd met de periode waarin men vrijwilligerswerk verricht in het buitenland is dat men ook het recht op kinderbijslag behoudt. Vandaag bestaat dus het risico dat men ook zijn recht op kinderbijslag verliest als het RVA-kantoor geen toestemming geeft op basis van « een stage ».

Om deze doelstellingen te bereiken wordt artikel 36, § 2, van het koninklijk besluit houdende de werkloosheidsreglementering aangepast.

3.2. Werkloosheidsuitkering

Om effectief een werkloosheidsuitkering te kunnen ontvangen, moeten een aantal voorwaarden worden vervuld. De voornaamste zijn dat de werkloze onvrijwillig zonder arbeid en zonder loon moet zijn, en men beschikbaar moet zijn op de arbeidsmarkt, wat ook inhoudt dat zij of hij actief op zoek moet gaan naar werk.

L'article 45bis de l'arrêté royal portant réglementation du chômage traite spécifiquement de l'exercice d'activités bénévoles par des chômeurs indemnisés. Une activité bénévole peut être exercée si cette dernière a été déclarée et si le directeur de l'ONEm ne l'interdit pas. L'exercice d'une activité volontaire peut être interdit en cas de doute quant à son caractère bénévole et si la disponibilité du chômeur pour le marché de l'emploi est sensiblement réduite.

Il en résulte qu'un chômeur indemnisé a la possibilité d'exercer une activité bénévole dans son propre pays mais pas à l'étranger puisque dans ce cas, en effet, sa disponibilité s'en trouve sensiblement réduite.

Les chômeurs qui suivent une formation ou qui effectuent un stage — sous certaines conditions — peuvent être dispensés de l'obligation d'être disponibles pour le marché du travail conformément à l'article 94, § 3, de l'arrêté royal portant réglementation du chômage. Or, cette possibilité n'existe pas pour les chômeurs qui exercent une activité de volontariat à l'étranger.

Cette fois encore, la pratique montre qu'il est difficile d'obtenir auprès de l'ONEm une dispense de l'obligation d'être disponible pour le marché du travail dans le cadre de l'exercice d'une activité de volontariat à l'étranger sur la base d'une qualification comme stage (formulaire C94A) et que la réglementation n'est pas appliquée de manière uniforme par tous les bureaux de l'ONEm.

Les auteurs de la présente proposition de loi souhaitent faire en sorte que le chômeur qui exerce une activité de volontariat à l'étranger ait, lui aussi, la possibilité de bénéficier de la dispense de l'obligation d'être disponible pour le marché du travail. Ainsi, le volontaire pourra conserver son allocation de chômage. Le volontariat est en effet une expérience particulièrement utile pour l'intégration dans le circuit du travail. Le directeur peut, par analogie avec l'article 45bis, refuser la dispense si l'activité de volontariat cesse d'être conforme à la loi relative aux droits des volontaires. La dispense est valable pour une période maximale de trois mois pouvant être prolongée jusqu'à un an. Pour atteindre cet objectif, il est inséré un article 94/1 dans l'arrêté royal réglementant le chômage.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article vise à faire en sorte que la période durant laquelle le jeune chômeur exerce une activité de

In het koninklijk besluit houdende de werkloosheidsreglementering handelt artikel 45bis specifiek over het verrichten van vrijwilligerswerk door uitkeringsgerechtigde werklozen. Er mag vrijwilligerswerk worden verricht indien dit wordt meegedeeld en indien de directeur van de RVA het niet verbiedt. Het verrichten van vrijwilligerswerk kan verboden worden omwille van twijfel over het vrijwillige karakter en omwille van het feit dat de beschikbaarheid voor de arbeidsmarkt van de werkloze beduidend zou verminderen.

Dit leidt tot de vaststelling dat een uitkeringsgerechtigde werkloze wel de mogelijkheid heeft om vrijwilligerswerk in eigen land te verrichten, maar niet in het buitenland. Het staat immers vast dat de beschikbaarheid van de werkloze in dat geval beduidend vermindert.

Werklozen die een opleiding volgen of een stage uitvoeren kunnen — onder bepaalde voorwaarden — vrijgesteld worden van de verplichting om beschikbaar te zijn op de arbeidsmarkt op basis van artikel 94, § 3, van het koninklijk besluit houdende de werkloosheidsreglementering. Deze mogelijkheid bestaat echter niet voor werklozen die vrijwilligerswerk in het buitenland verrichten.

Ook hier blijkt opnieuw uit de praktijk dat het verkrijgen van een «vrijstelling» bij de RVA om beschikbaar te zijn op de arbeidsmarkt in het kader van vrijwilligerswerk in het buitenland op basis van een kwalificatie als stage (formulier C94A) moeilijk is en dat er een ongelijke toepassing is tussen de RVA-kantoren.

De indieners van dit wetsvoorstel willen eveneens de mogelijkheid creëren voor de werkloze die vrijwilligerswerk verricht in het buitenland om te genieten van de vrijstelling van de verplichting om beschikbaar te zijn op de arbeidsmarkt. Hierdoor kan de vrijwilliger zijn werkloosheidsuitkering behouden. Vrijwilligerswerk is immers een bijzonder nuttige ervaring ten behoeve van de integratie in het arbeidsproces. De directeur kan naar analogie met artikel 45bis de vrijstelling niet aanvaarden indien het vrijwilligerswerk niet langer in overeenstemming zou zijn met de vrijwilligerswet. De vrijstelling geldt voor ten hoogste drie maanden, verlengbaar tot een jaar. Om deze doelstelling te bereiken wordt een artikel 94/1 ingevoegd in het werkloosheidsbesluit.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Dit artikel heeft tot doel de periode tijdens welke de jonge werkloze vrijwilligerswerk verricht in het

volontariat à l'étranger soit, par analogie avec ce qui est le cas pour une période de stage à l'étranger, prise en compte dans le cadre de l'accomplissement du stage d'attente requis.

Pour réaliser cet objectif, il est ajouté un 10° à l'article 36, § 2, de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage.

S'il est fait référence à cet égard à la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires, c'est dans le but de garantir que les activités de volontariat visées sont conformes au champ d'application de celle-ci.

Article 3

Cet article entend créer la possibilité pour le chômeur qui exerce une activité de volontariat à l'étranger de bénéficier de la dispense de l'obligation d'être disponible pour le marché du travail, de chercher activement un emploi, de donner suite à une convocation, etc.

Si l'intéressé veut obtenir une dispense, il doit, au préalable, déclarer l'activité de volontariat auprès du bureau de chômage. Cette déclaration est signée par le volontaire ainsi que par l'organisation d'envoi.

L'activité de volontariat doit répondre à la définition et aux dispositions de la loi relative aux droits des volontaires. La dispense peut être annulée ou limitée par le directeur du bureau de chômage s'il apparaît que l'activité en question ne présente pas (plus) les caractéristiques propres à une activité habituellement exercée par des volontaires. À cet égard, on applique des critères identiques à ceux prévus à l'article 45*bis* qui concerne le chômeur indemnisé qui exerce une activité bénévole en Belgique.

Par analogie avec l'accomplissement d'un stage ou d'études à l'étranger au sens de l'article 94, § 3, de l'arrêté royal portant réglementation du chômage, la dispense est limitée à une période de trois mois, pouvant exceptionnellement être prolongée jusqu'à un an.

Afin d'atteindre cet objectif, un article 94*bis* nouveau est inséré dans l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage.

*
* *

buitenland, naar analogie met het volgen van een stage in het buitenland, in aanmerking te laten nemen voor het doorlopen van de vereiste wachttijd.

Om deze doelstelling te bereiken wordt artikel 36, § 2, van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering aangevuld met een 10°.

Er wordt daarbij verwezen naar de wet van 3 juli 2005 betreffende de rechten van de vrijwilligers zodat het betreffende vrijwilligerswerk in overeenstemming is met het toepassingsgebied van de vrijwilligerswet.

Artikel 3

Dit artikel wil de mogelijkheid creëren voor de werkloze vrijwilliger in het buitenland om te genieten van de vrijstelling van de verplichting om beschikbaar te zijn op de arbeidsmarkt, actief op zoek te gaan naar werk, gehoor te geven aan een oproeping, enz.

Indien betrokkene een vrijstelling wil bekomen, dan moet hij het vrijwilligerswerk vooraf aangeven aan het werkloosheidsbureau. De aangifte wordt ondertekend door de vrijwilliger en de « zendorganisatie ».

Het vrijwilligerswerk moet voldoen aan de definitie en de bepalingen van de wet betreffende de rechten van de vrijwilligers. De vrijstelling kan ongedaan worden gemaakt of beperkt worden door de directeur van het werkloosheidsbureau indien het vrijwilligerswerk niet (langer) de kenmerken vertoont van een activiteit die gewoonlijk door vrijwilligers wordt verricht. Hiervoor worden dezelfde criteria gehanteerd als in artikel 45*bis* dat handelt over de uitkeringsgerechtigde werkloze die vrijwilligerswerk verricht in België.

In overeenstemming met een stage of studies in het buitenland in artikel 94, § 3, van het koninklijk besluit houdende de werkloosheidsreglementering wordt de vrijstelling beperkt tot drie maanden, uitzonderlijk verlengbaar tot een jaar.

Om deze doelstelling te bereiken wordt een nieuw artikel 94*bis* ingevoegd in het koninklijk besluit houdende de werkloosheidsreglementering van 25 november 1991.

Sabine de BETHUNE.
Dirk CLAES.
Cindy FRANSSEN.

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution

Art. 2

L'article 36, § 2, de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 septembre 2010, est complété par un 10^o rédigé comme suit :

« 10^o les journées situées pendant les périodes de séjour à l'étranger en vue de l'exercice d'une activité de volontariat dans le cadre de la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires. »

Art. 3

Il est inséré, dans le même arrêté royal, un article 94/1 rédigé comme suit :

« Art. 94/1. — § 1. Le chômeur complet qui exerce une activité de volontariat à l'étranger, au sens de la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires, est dispensé à sa demande de l'application des articles 51, § 1^{er}, alinéa 2, 3^o à 6^o, 56, 58, 60 et 66.

§ 2. À cet effet, le chômeur complet introduit au préalable une demande écrite auprès du bureau de chômage, mentionnant son identité et celle de l'organisation, la nature, la durée, la fréquence et le lieu du travail ainsi que les avantages matériels ou financiers octroyés. Cette déclaration est signée par les deux parties.

§ 3. Le directeur peut interdire la dispense ou ne l'accepter que dans certaines limites s'il constate la réalisation d'un ou de plusieurs des points suivants :

1^o l'activité ne présente pas ou plus les caractéristiques d'une activité de volontariat telle que visée dans la loi précitée;

2^o l'activité, vu sa nature, son volume et sa fréquence ou vu le cadre dans lequel elle est exercée, ne présente pas ou plus les caractéristiques d'une activité qui, dans la vie associative, est effectuée habituellement par des volontaires;

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 36, § 2, van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering, laatst gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 september 2010, wordt aangevuld met de bepaling onder 10^o, luidende :

« 10^o de dagen gelegen in de periodes van verblijf in het buitenland voor het verrichten van vrijwilligerswerk in het kader van de wet van 3 juli 2005 betreffende de rechten van vrijwilligers. »

Art. 3

In hetzelfde koninklijk besluit wordt een artikel 94/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 94/1. — § 1. De volledig werkloze die in het buitenland vrijwilligerswerk verricht in de zin van de wet van 3 juli 2005 betreffende de rechten van vrijwilligers, wordt op zijn vraag vrijgesteld van de toepassing van de artikelen 51, § 1, tweede lid, 3^o tot 6^o, 56, 58, 60 en 66.

§ 2. De volledig werkloze dient hiertoe vooraf een schriftelijke aangifte in bij het werkloosheidsbureau met vermelding van de identiteit van de werkloze en van de organisatie, de aard, de duur, de frequentie en de plaats van het werk en de toegekende materiële of financiële voordelen. Zij wordt door beide partijen ondertekend.

§ 3. De directeur kan de vrijstelling verbieden of slechts aanvaarden binnen bepaalde perken indien hij vaststelt dat één of meer van de volgende punten is vervuld :

1^o de activiteit niet of niet langer de kenmerken vertoont van vrijwilligerswerk als bedoeld in de voormelde wet;

2^o de activiteit gezien haar aard, omvang en frequentie of gezien het kader waarin zij wordt uitgeoefend, niet of niet langer de kenmerken vertoont van een activiteit die in het verenigingsleven gewoonlijk door vrijwilligers wordt verricht;

3° les avantages matériels ou financiers, conformément à la loi du 3 juillet 2005 précitée, ou à la législation fiscale, ne peuvent pas être neutralisés;

§ 4. La dispense est valable pour une période maximale de trois mois par année civile mais qui peut être prolongée jusqu'à un an maximum si une raison exceptionnelle est invoquée à cet effet.

Cette prolongation ne peut être accordée qu'une seule fois.»

20 juillet 2010.

3° de toegekende materiële of financiële voordelen, overeenkomstig de voormelde wet van 3 juli 2005, of van de fiscale wetgeving, niet geneutraliseerd kunnen worden.

§ 4. De vrijstelling geldt voor een periode van ten hoogste drie maanden per kalenderjaar doch kan verlengd worden tot ten hoogste een jaar indien hiertoe een uitzonderlijke reden ingeroepen wordt.

Deze verlenging kan slechts eenmaal toegekend worden.»

20 juli 2010.

Sabine de BETHUNE.
Dirk CLAES.
Cindy FRANSSEN.